

Le journal de La Courneuve

# regards

Grand Paris Express

Les tunneliers entrent en action pour creuser les lignes de métro.

P.6



N° 533 du jeudi 20 février au mercredi 4 mars



## Au banquet de l'amitié

**SINISTRE**  
Mobilisés après l'incendie rue Crèvecœur.

P.4

**CONTRAT DE RÉUSSITE**  
Sabia Issoufaly, jeune infirmière à Pondichéry.

P.10

**MPT CESÁRIA-ÉVORA**  
La radio pour tous : une émission réalisée par les habitant-e-s.

P.11

**SPORTS**  
Semaine olympique et paralympique pour les tout-petits.

P.13

lacourneuve.fr





K. B. S.



K. B. S.

### Focus sur les serres municipales

Le jeudi 6 février, à l'occasion d'un stage photo à *Regards*, Kyllian, un jeune de 16 ans, a réalisé de magnifiques clichés des serres municipales de la ville gérées par Plaine Commune. Au nombre de cinq, les serres communautaires produisent environ 1 257 000 fleurs chaque année, une activité qui couvre l'ensemble des besoins des neuf villes du territoire.



Maison Marcel Paul

### Visite au camp de Drancy

Le mardi 10 février au matin, les seniors de la maison Marcel-Paul ont visité le tristement célèbre camp d'internement de Drancy, par où ont transité une grande partie des déporté-e-s vers les camps de concentration en Allemagne et en Pologne. Neuf Juif-ve-s déportés de France sur dix passèrent par Drancy lors de la Shoah.



Léa Desjours

### La traite esclavagiste en débat

Le mardi 11 février, pour les CM2 du centre de loisirs Louise-Michel, l'heure était à la découverte de la culture créole pendant la période de l'esclavage. Hector Poulet, de l'Association reflets du temps (ART), présentait aux écoliers dix-neuf panneaux sur les rapports franco-africains, de la traite négrière aux relations nord-sud actuelles, à partir desquels une discussion s'est engagée.



Thierry Ardouin

**Gilles Poux,**  
maire



Thierry Ardouin

### Merci aux partenaires du Téléthon !

Le mercredi 5 février, un moment convivial était organisé en salle des conférences de la mairie afin de remercier les partenaires du Téléthon 2019. La responsable départementale a signalé que 3 500 euros avaient été récoltés à cette occasion sur la ville. Le maire, Gilles Poux, était présent, de même qu'Éric Morisse, adjoint au maire, délégué à l'accompagnement et au développement de la pratique sportive.



Virginie Duvieilbourg

### Nouvelle victoire pour le Flash

Le samedi 15 février, le Flash, l'équipe de football américain de La Courneuve, affrontait les Molosses d'Asnières au stade Géo-André. Le résultat a été sans appel : 52 à 6. Ce match comptait pour la deuxième journée du Championnat de France Élite, l'équivalent de la première division. Le Flash compte bien accéder à la finale, qui se déroulera le 4 juillet à Lille.

## Les dangereuses recettes du président Macron

« Les enseignant-e-s, les lycéen-ne-s, les avocat-e-s, les personnels hospitaliers, les salarié-e-s et cadres du privé comme du public... sont dans la rue. Notre pays traverse le plus long mouvement social de la V<sup>e</sup> République contre un projet de réforme des retraites aussi brouillon qu'injuste. Des élèves passent des épreuves du bac encerclés par des policiers, le droit de manifester est bafoué par des violences policières, la crise écologique s'aggrave... mais l'urgence pour le président Macron est d'agiter le risque du "séparatisme islamiste", lors de sa visite le 18 février dans le quartier de Bourzwiller à Mulhouse.

Plus d'un an après un "plan banlieue" avorté, le président semble incapable d'appréhender nos quartiers pour ce qu'ils sont. Des lieux de vie, jeunes, créatifs, dynamiques, qui sont une composante de l'avenir de notre République. Mais des lieux qui sont aussi marqués au fer rouge des discriminations sociales ou territoriales, facteurs de tant de désespérance...

Alors oui, nous méritons mieux que ces discours culpabilisateurs et sources de division. Ce silence sur la crise sociale et financière qui secoue notre pays et qui produit tant d'impasses pour nos habitant-e-s n'est plus acceptable... Nous méritons un président qui ose enfin porter un discours d'égalité, cette valeur fondatrice de notre République, et d'y adjoindre des actes comme ceux de renforcer l'école, les services publics, l'emploi...

*« Le président semble incapable d'appréhender nos quartiers pour ce qu'ils sont. Des lieux de vie, jeunes, créatifs, dynamiques, qui sont une composante de l'avenir de notre République. »*

Nous méritons un président qui ose affirmer que les différences culturelles, religieuses sont avant tout une richesse, que l'avenir de notre République réside dans sa capacité à dialoguer, à être cette France forte de son histoire multiculturelle. Oui, portons l'étendard de la laïcité, de la lutte contre les radicalisations, mais de grâce arrêtez les "coups de com" sans suite, qui sont contre-productifs.

Malheureusement, il semble que le futur candidat à la présidentielle préfère instrumentaliser un débat sur "le fondamentalisme" dans l'espoir cynique de mettre une chape de plomb dans le débat politique, pour rejouer un match Le Pen/"vote raisonnable" au second tour en 2022. »

Sinistre

# Incendie rue Crève-cœur

Dans la nuit du samedi 8 février, un feu s'est déclenché dans un entrepôt, se propageant à un immeuble d'habitation. Grâce aux pompiers, les flammes ont pu être maîtrisées. Les locataires ont été pris en charge par la police, le bailleur, le Secours populaire et les services de la Ville. Aucune victime n'est à déplorer.



L'incendie a pris dans l'entrepôt (à gauche) pour se propager vers le toit des logements (à droite).

En fin de matinée, les pompiers informent les occupant-e-s du gymnase sur les modalités de réintégration : les locataires des logements brûlés et inondés n'ont pas le droit de retourner sur les lieux. Cinquante personnes demeurent par conséquent dans le gymnase.

## Assurer l'hébergement

Les cadres de Batigère appellent rapidement les assurances de ces dix-huit familles des logements inhabitables afin de permettre leur hébergement à l'hôtel, le choix de l'établissement s'effectuant en fonction des partenariats de chaque assureur. Vers 15 heures, ces familles peuvent gagner une chambre où elles passeront entre deux à vingt nuits selon les cas, dans l'attente d'un relogement pérenne. Préalablement, les services municipaux et le bailleur ont cherché à récupérer les moyens de paiement, cartes d'identité et clés de voiture laissés sur place. Les pompiers ont aussi dû enlever les plaques de zinc menaçant de s'envoler à cause du grand vent. Des portes anti-intrusion sont installées et des vigiles postés à l'extérieur pour éviter les vols. Pour les locataires sans logement, tout est à recommencer. ● Nicolas Liébault

**S**amedi, 5 heures du matin. Le commissariat de police est alerté sur ses ondes radio qu'une épaisse fumée se dégage d'un bâtiment situé 51, rue Crève-cœur. Les patrouilles se rendent aussitôt sur place et constatent qu'un entrepôt est en feu et que des immeubles sont menacés par les flammes qu'attise un vent violent. La police est vite rejointe par les pompiers. Vers 5h30, plus de deux cents habitant-e-s de ces immeubles sortent en catastrophe et gagnent la voie publique, la plupart en pyjama, chaussons ou claquettes. Les enfants sont mis à l'abri du froid dans un car de police.

Les services de la Ville sont prévenus. Ils ouvrent et sécurisent immédiatement le gymnase Antonin-Magne, permettant à la police d'y orienter, à pied, les deux cent vingt locataires sinistrés. Quelques personnes préfèrent partir en voiture pour déposer leurs enfants chez des proches.

Une fois dans le gymnase, tout se déroule dans le calme. Les habitant-e-s s'assoient sur les gradins et, dans la petite salle de boxe et de judo, on dispose des matelas pour les personnes qui souhaitent poursuivre leur nuit. Outre le gardien du gymnase, Corinne Cadays-Delhorme, adjointe au maire, déléguée à la défense du droit au logement, et Patrick Cark, responsable du Service jeunesse-enfance, sont présents sur place pour la Ville.

## Un accueil mis en place

Aussitôt, l'élue municipale appelle le Secours populaire qui dépêche trois bénévoles. Arrivés vers 7h30, ceux-ci sont habitués à ce type de prise en charge, en particulier dans le cadre du plan Grand Froid. Sous la direction de Michel Chatron, leur responsable, ils proposent sur des tables de buffet un petit-déjeuner, du café, du thé, du chocolat, des gâteaux, du lait pour les bébés. Le maire Gilles Poux, de son

côté, accueille les familles et donne un coup de main aux bénévoles. Le préfet aussi a répondu présent. Les services de la Ville joignent alors le bailleur Batigère, dont cinq cadres, dès 7 heures, viennent recenser les locataires un par un. La protection civile est également là en grand nombre et ses six médecins organisent un bilan de santé. Mais personne ne sera orienté vers une structure médicale.

Au même moment, deux cents pompiers issus de quinze casernes bataillent avec les flammes pour éteindre l'incendie qui, de l'entrepôt, a atteint l'immeuble Batigère par les combles en bois. Les pompiers doivent découper le toit pour y accéder. Le vent est très fort, ce qui rend la tâche difficile. Le feu est maîtrisé vers 9 heures du matin. Mais les soldats du feu restent jusqu'à 16 heures pour sécuriser le périmètre. Grâce à eux, un entrepôt stockant des peintures et produits hautement inflammables ne sera pas atteint.

## La police enquête sur les causes de l'incendie

L'entrepôt d'environ 1 200 m<sup>2</sup>, d'où est parti l'incendie, n'avait pas pignon sur rue et n'était pas destiné à accueillir du public. Il n'était par conséquent pas spécialement contrôlé. Il semble avoir été transformé d'un usage de stockage alimentaire en 2004 vers un stockage de produits textiles. Selon Stéphane Richard, du commissariat de police de La Courneuve, « l'enquête est en cours avec l'audition de différentes personnes ». D'après une rumeur, le feu trouverait son origine dans des jets pyrotechniques provenant d'une salle des fêtes attenante. Mais le policier précise que cette assertion n'a pas été confirmée par l'enquête. Un arrêté a été pris pour fermer l'entrepôt et y interdire les activités.

ILS ET ELLES ONT DIT

**LA PROCÉDURE DE RELOGEMENT EST ENGAGÉE**

Les cadres du bailleur Batigère, dont dépend le bâtiment affecté par l'incendie, ont pris des rendez-vous avec les locataires pour un relogement à plus long terme, recevant les familles une par une au gymnase Antonin-Magne.

Les nouveaux appartements proposés seront issus du propre parc de Batigère mais aussi d'autres bailleurs comme Toit et Joie, ICF ou Seine-Saint-Denis Habitat. Pour Simon Duchemin, directeur territorial Grand Paris Nord de Batigère, « si le relogement doit se faire au plus près de l'ancienne adresse, les locataires peuvent être logés temporairement un peu plus loin ». Il ajoute que « dans l'urgence, la priorité est donnée aux locataires dont les nuitées d'hôtel sont les plus courtes ». Ils et elles pourront regagner leur logement après expertise et travaux (un an de procédure estimé).

« Personne ne dormira dehors », veut-il rassurer. Une cellule psychologique a été créée. Quant à la mairie, elle entend suivre de bout en bout la procédure de relogement, en cherchant de son côté à proposer des appartements sur son propre contingent et en faisant le lien avec les autres bailleurs. À l'heure où nous bouclons le journal, douze familles sur dix-huit ont été relogées.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter la direction territoriale Grand Paris Nord de Batigère au 01 34 23 30 20.

**Une locataire**

« J'ai été réveillée par ma mère qui criait « Il y a le feu ! ». Il y avait beaucoup de bruits et de cris. Dans ma chambre, j'ai pris ma carte d'identité et ma carte Vitale et je suis descendue en pantalon et claquettes. Tout le monde courait. J'ai alors entendu un grand boum et j'ai vu les fenêtres de notre immeuble exploser. Les premiers arrivés ont été la police et un camion de pompiers. Nous avons été dirigés vers le gymnase à 5h30. Une policière nous a recensés. Puis nous avons été hébergés par des membres de notre famille. Mais ce ne sera pas possible indéfiniment. Tous nos repères ont brûlé. On n'a plus rien. Tout a été perdu avec la maison. »

**Un locataire**

« Dans la nuit, j'ai entendu du bruit. Je dormais et j'ai ouvert les fenêtres. J'ai vu les pompiers et beaucoup de gens qui couraient. Et puis la police est intervenue. Nous sommes sortis dans la rue comme nous étions, ma femme, mes quatre enfants et moi. Nous avons été logés à l'hôtel. L'assurance nous a ensuite payé deux nuits d'hôtel et nous ne savions pas à quel moment nous pourrions aller chercher nos affaires. Ma femme suit un traitement médical et tous les médicaments sont restés à l'intérieur ! »

**Un locataire**

« Ma mère n'était pas bien, sous le choc. Elle a été amenée chez sa sœur. Désormais nous dormons chez des proches. Nous souhaitons être relogés le plus rapidement possible à La Courneuve. Nous avons tout perdu car notre logement est celle qui a été le plus touché. Nous n'avons pas d'assurance. J'ai apprécié l'aide apportée au gymnase où nous avons pu prendre un café. » ● N. L.

**Réseau de chaleur**

À l'occasion de la Semaine de la chaleur renouvelable, le réseau de chaleur de la ville, géré par le Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (Smirec), a reçu le label « Écoréseau de chaleur » de l'association Amorce. Ce sont les critères environnementaux, de compétitivité économique et d'exigence sociale auxquels il répond qui lui ont valu ce prix, décerné pour la première fois. En effet, il véhicule de la chaleur issue de la géothermie pour plus de 50%, son coût est très compétitif et il rend compte de son service auprès des usager-ère-s.

**Passerelle sur l'A1**

Le projet de réalisation d'un franchissement piéton et cycliste sur l'autoroute A1 reliant le quartier des 4000 Nord au parc Georges-Valbon entre dans une nouvelle phase. Par délibération du 4 décembre 2019, la Métropole du Grand Paris (MGP) a décidé l'octroi d'une subvention d'investissement de 4 millions d'euros – la participation de la Ville, à hauteur de 2,5 millions d'euros, est inscrite au Plan pluriannuel d'investissement (PPI), la Région apportera 1,5 million d'euros et le Préfet du département s'est engagé à des dotations supplémentaires.

**Du neuf à Agricool**



Comme un clin d'œil au passé agricole de la ville, la ferme urbaine Agricool a inauguré rue Claude-Debussy, mardi 11 février, les containers où sont cultivés hors terre et sans pesticide des fraises, des salades et des herbes aromatiques. À l'intérieur, ce sont des centaines de petites ampoules LED qui tiennent lieu d'éclairage naturel. L'idée des fondateurs de l'entreprise est de nourrir les habitant-e-s des grandes villes avec des produits locaux commercialisés en circuit court. Deux Courneuvien ont déjà été embauchés. La start-up Agricool sera présente au Salon de l'agriculture à Paris, du 22 février au 1<sup>er</sup> mars.



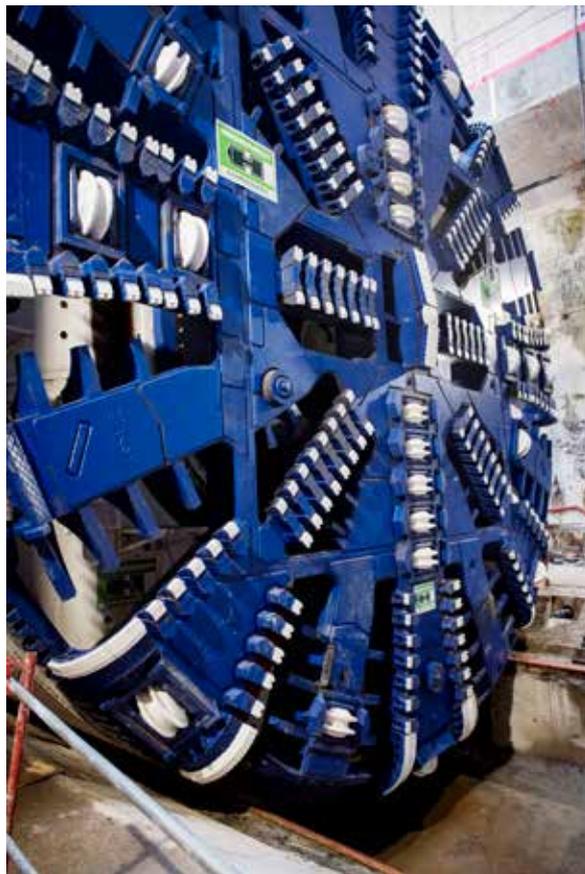
Deux cents pompiers issus de quinze casernes se sont mobilisés

Transports

# Grand Paris Express : un chantier d'envergure

Mercredi 5 février, trois nouveaux tunneliers, qui creuseront les lignes 16 et 17 du Grand Paris Express, ont été inaugurés, rue de Verdun. Ces lignes desserviront la gare de La Courneuve–Six-Routes, une gare qui ne faisait pas partie du projet de départ. Depuis, elle a bien fait son trou.

**P**endant trois ans, il aura fallu batailler ferme avec le gouvernement pour que le super métro s'arrête à La Courneuve. En mars 2013 finalement, le Premier ministre Jean-Marc Ayrault entérine ce choix. La bataille est gagnée ! Deux lignes : la 16 qui reliera Saint-Denis/Pleyel (93) à Noisy-Champs (77), et la 17, qui ira de Saint-Denis/Pleyel à Le Mesnil-Amelot (77), marqueront un arrêt à La Courneuve–Six-Routes. Ces lignes seront creusées depuis l'ouvrage Verdun, situé entre les villes de La Courneuve et Le Bourget. À 45 mètres de profondeur, les tunneliers récemment inaugurés, Bantan, Dorine et Inès, grignoteront la terre sur 8,2 kilomètres au total pour créer les lignes 16 et 17. Le tunnelier Bantan, qui doit son nom à une femme pompier courneuvienne (*lire portrait ci-contre*), parcourra 3,8 kilomètres. Il permettra de relier le tunnel à la future gare de La Courneuve–Six-Routes. Ce tunnelier sera mis en service au courant du premier semestre 2020.



Le tunnelier bientôt en action.



Le Conseil communal des enfants a nommé le tunnelier.

## Où en sont les travaux de la gare de La Courneuve ?

Débutés en avril 2018, les travaux de génie civil de la gare La Courneuve–Six-Routes se poursuivent. De février à août 2019, les murs souterrains ont été réalisés. Le creusement de l'espace intérieur de la gare s'achèvera au deuxième

trimestre. Puis le radier (dalle épaisse constituant la fondation d'un ouvrage) sera réalisé, suivi des structures internes de la gare dès le troisième trimestre 2020.

### Un tunnelier, trois actions

La roue de coupe, située tout à l'avant du bouclier, fore le terrain en tournant :

c'est le creusement. Ensuite, il y a l'évacuation des déblais. Les terres grignotées sont alors remontées à la surface grâce à une énorme vis sans fin et au convoyeur à bande (une sorte de tapis roulant). Vient la dernière étape, enfin : la pose de revêtement du tunnel. Celui-ci est composé d'anneaux

successifs. Sept voussoirs (un élément préfabriqué en béton armé utilisé lors de la construction d'un tunnel) forment un anneau. Ils sont acheminés par wagon depuis la surface jusqu'au berceau, qui emmène les voussoirs au bon endroit. ● Isabelle Meurisse

Plus d'images du chantier sur : [www.lacourneuve.fr](http://www.lacourneuve.fr)



## LES OPPORTUNITÉS D'EMPLOI ET DE FORMATION DU GRAND PARIS EXPRESS

### DE MARS À MAI

> Formation de mécanicien-e sous terrain : 3 mois de préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC) + contrat de professionnalisation de 9 mois

Eiffage recrute 15 mécanicien-e-s.  
Contact : [marie-sophie.bentouta@plainecommune.com.fr](mailto:marie-sophie.bentouta@plainecommune.com.fr)

### DE MARS À AVRIL

> Formation de conducteur-riche de train sur pneu pour approvisionner le chantier en convoyant des matériels et matériaux : 3 mois de POEC + un CDI de chantier

> Formation de poseur-euse de voussoir : 3 mois de POEC + un CDI de chantier.

Contact : Pôle emploi d'Aulnay-sous-Bois, 135, rue Jacques-Duclos ou par mail à [marie-sophie.bentouta@plainecommune.com.fr](mailto:marie-sophie.bentouta@plainecommune.com.fr)

### DE FÉVRIER À MAI

> Formation de mineur-e boiseur-euse : 3 mois de POEC + un CDI de chantier

Eiffage recrute 15 mineur-e-s-boiseur-euse-s.  
Contact : [marie-sophie.bentouta@plainecommune.com.fr](mailto:marie-sophie.bentouta@plainecommune.com.fr)

**Erratum :** Contrairement à ce qui est écrit dans le dossier « Au cœur des travaux de Robespierre » du numéro 532 de *Regards*, ce n'est pas l'entreprise 4D Démolition qui a fait réaliser les prélèvements du diagnostic amiante en phase conception, mais c'est l'entreprise Qualiconsult qui les a effectués.

Portrait

## Bantan Diarra, une femme d'ambition

À 36 ans, elle est sergent chez les sapeurs-pompiers de Paris. Bien que peu de femmes se lancent dans ce « métier d'homme », elle s'y sent comme un poisson dans l'eau. Son prénom a été donné au tunnelier par le Conseil communal des enfants.

**E**n primaire, à l'école Charlie-Chaplin, elle se découvre une passion pour le sport. Son instituteur organise des matchs de basket-ball dans la cour. « *J'aimais bouger, faire des trucs de garçons! Peut-être parce que j'ai grandi avec trois frères, je ne sais pas...* » Adolescente, elle passe au volley-ball en club. Elle est plutôt douée. Une chose est sûre : elle veut devenir professeure de sport ou éducatrice.

Mais ses notes à l'école ne l'encouragent pas dans cette voie. « *Je n'étais pas une très bonne élève et on m'a clairement fait comprendre que pour obtenir une licence de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps), il me fallait de meilleurs résultats.* » « *Hyper déçue* », elle décide, en 3<sup>e</sup>, pour le stage obligatoire en entreprise, d'intégrer le commissariat de police ou la caserne des pompiers de Paris pour une semaine.

« *Les pompiers m'ont tout de suite répondu. Je ne savais pas tellement à quoi m'attendre, mais je savais qu'il était hors de question que je passe une semaine derrière un bureau, à ne pas bouger!* » Bantan découvre alors que les pompiers



Bantan Diarra, sergent chez les sapeurs-pompiers.

sont des militaires. Et c'est un plus ! Elle a toujours été fascinée par l'armée. « *J'adorais quand mon père me racontait son service militaire, ou quand on étudiait les guerres à l'école. Ce qui me plaisait, c'était ce sentiment de pouvoir sauver le monde.* »

Le stage lui plaît plus que prévu. Banco ! Elle deviendra pompier. Sauf qu'elle n'a pas encore de diplôme et

surtout... c'est une femme. « *Il n'y a pas de féminines chez les pompiers*, lui dit-on. « *Et ce n'est pas pour tout de suite!* » En attendant, elle passe son BEP Comptabilité/Secrétariat au lycée Arthur-Rimbaud. En même temps, elle s'engage comme pompier volontaire à la caserne de Gonesse.

« *J'ai séché pas mal de cours pour pouvoir prendre des gardes. J'ai quand même*



*Ils bougent, font tout le temps du sport, et surtout ils sauvent des vies. Il fallait absolument que je rentre chez les pompiers. »*

*eu mon diplôme. Et surtout, j'ai pu voir concrètement ce qu'était le métier de pompier. J'ai adhéré immédiatement. Ils bougent, font tout le temps du sport, et surtout ils sauvent des vies. Il fallait absolument que je rentre chez eux. »*

Elle y parvient finalement en 2004. Victoire ! Son sentiment aujourd'hui ? « *Ça n'a pas été simple au début. Les gars n'avaient jamais vu de filles dans une caserne. Noire de surcroît. On m'a parfois regardée comme une bête curieuse. Ils avaient des a priori. Mais j'ai prouvé que j'étais capable de faire le boulot, autant qu'eux. Grandir à La Courneuve et vivre avec trois frères m'a sans doute aidée. Je suis hyper fière de cette ville, j'ai grandi là, j'ai travaillé là, j'habite toujours là. Ma fille grandit là. Je ne compte pas en bouger.* » ● I. M.

## Le Grand Paris Express en chiffres

# 2024

Premières mises en service des lignes du métro qui s'échelonneront jusqu'à 2030

# 200

C'est le nombre de kilomètres de lignes de métro, essentiellement en souterrain

- > 68 gares, dont une à La Courneuve/Six-Routes
- > 4 nouvelles lignes de métro : 15, 16, 17 et 18
- > 2 millions de voyageur-euse-s sont attendus chaque jour.

Les tunneliers

# 100

mètres de long

# 10

mètres de diamètre

# 12

mètres/jour sont creusés par un tunnelier.

Les lignes qui s'arrêteront à La Courneuve

- > La ligne 16 reliera 10 gares, de Saint-Denis/Pleyel à Noisy-Champs, en 26 minutes.
- > La ligne 17 reliera 9 gares, de Saint-Denis/Pleyel au Mesnil-Amelot, en 25 minutes.

Emploi

- > Près de 1 900 personnes déjà engagées pour les chantiers des lignes 16 et 17
- > 318 personnes en insertion depuis le début des travaux préparatoires
- > 116 habitant-e-s de Plaine Commune, dont 11 Courneuvien-ne-s en insertion sur les chantiers



# Le banquet des

Plus de 900 seniors ont participé au traditionnel banquet organisé les jeudi 13 et vendredi 14 février au gymnase Antonin-Magne. Un vrai moment de fête avec menu gourmand, verre(s) de l'amitié, rires, danses et échanges joyeux entre couples, ami-e-s et voisin-e-s.

**J**e suis très heureux de vous voir à l'occasion de ce traditionnel banquet, moment singulier, agréable, de convivialité partagée, moment apaisé dans un monde perturbé», a déclaré le maire, entouré de nombreux élu-e-s, pour accueillir les retraité-e-s à leur banquet annuel. À une table, les commentaires de Paulo, Francisco-Joachim, François (alias Paco), Caira et Roland attestent que les Espagnol-e-s ont raison d'appeler la retraite « jubilation » : « J'adore la retraite ! jubile en effet Paulo. Mardi, c'est piscine, mercredi, squash. Je fais de la batterie, du vélo. Le dimanche soir, on n'a plus la boule au ventre. » Pendant que les compères attaquent le homard, sur la piste, les danseurs et les danseuses du club Cachin font de même avec une

chanson country. Christiane, qui vit à La Courneuve depuis 1942, en est fière : « Je fais partie du club et je participe aussi aux sorties de la Maison Marcel-Paul. Ce banquet est vraiment sympa parce que c'est important qu'on se voie tous. » Quand l'orchestre se met à jouer *Guantanamera*, la piste se remplit... et ravive les souvenirs de Michel, courneuvien depuis 63 ans : « Je n'avais pas 20 ans quand je suis venu à un bal où j'ai invité une jeune femme à une première danse, puis à la danse d'après et ce, jusqu'à 6 heures du matin. Cette jeune femme a émerveillé ma vie pendant 56 ans. » Josiane et Claude, plus de 160 ans à eux deux, tiennent alors à témoigner aussi : « On vient tous les ans... et on sera là pour le prochain ! »

● Joëlle Cuvilliez



Léa Desjours



L.D.

◀ Au menu : amuse-bouche et son cocktail, demi-homard à la parisienne, carré d'agneau vert-pré, tatin d'endives et jeunes carottes rôties, duo de fromages et dôme framboise pavot nappé de coulis rouge.

▶ Dans les danses qu'ils ont présentées, les seniors de la Maison Marcel-Paul et du club Cachin ont fait la démonstration que souplesse ne rime pas forcément avec jeunesse.



L.D.

# gens heureux

Échanges amicaux, plaisir de se retrouver pour un temps de partage...



Un banquet où il faisait bon danser au son de l'accordéon.

## NOS DOYEN-NE-S À L'HONNEUR

Quatre doyen-ne-s ont été honorés au cours des banquets :  
Suzanne Buhler, 107 ans,  
Robert Cazeaux, 98 ans,  
Roger Petit, 98 ans,  
Raymonde Monnet, 97 ans.



De nombreux élu-e-s ont tenu à saluer les retraité-e-s. De gauche à droite: Soumya Bourouaha, Muriel Tendron-Fayt, Amine Saha, Danièle Dholandre, Gilles Poux, Rachid Maiza, Medhi Hafsi, Bacar Soilihi, Corinne Cadays-Delhome, Stéphane Troussel, Danielle Rudent-Gilbertini, Anthony Couteau-Russel, Oumarou Doucouré.

Portrait citoyen

# Soigner à Pondichéry

Infirmière, Sabia Issoufaly a bénéficié d'un contrat courneuvien de réussite (CCR) en 2017 qui lui a permis d'effectuer un stage auprès d'une ONG à Pondichéry, en Inde.



Après avoir terminé ses études d'infirmière à Aubervilliers, Sabia Issoufaly se spécialise actuellement en puériculture.



De g. à dr., Élodie, Aloufia, Sabia et Célia donnent des conseils en nutrition.

monte son projet et obtient le financement nécessaire pour acheter son billet d'avion, son visa, et régler son hébergement sur place.

En principe, trois à quatre années d'expérience professionnelle sont nécessaires pour participer à une mission humanitaire. Mais, soutenues par des professionnel-le-s sur place, Sabia et ses camarades se voient accorder l'autorisation de partir en mission. Dès leur arrivée, elles sont mises en situation. « On nous a envoyées dans un village très isolé, habité par des Intouchables, la plus basse caste en Inde, poursuit-elle. Nous sommes allées dans les écoles faire de la prévention, du dépistage, donner des conseils en nutrition. Nous frappions aux portes pour demander si les habitants n'étaient pas atteints de la lèpre. »

La jeune femme exerce ensuite dans des hôpitaux tamouls, notamment en service psychiatrie, en pneumologie et au bloc opératoire. « C'était une expérience folle, se souvient-elle. La situation que j'ai vécue est sans commune mesure avec ce qui se passe dans un hôpital français. Quinze patients peuvent se retrouver dans la même salle, toute la famille est présente, on a l'impression d'être dans un village ! Les conditions d'hygiène ne sont pas respectées. J'ai été en contact avec des personnes atteintes de la tuberculose, il n'y avait ni masque, ni gants. »

Au-delà de la mission, elle découvre une autre culture, une autre façon de faire qu'elle vit comme autant d'enrichissements. Aujourd'hui qu'elle a terminé ses études d'infirmière et qu'elle se spécialise en puériculture, avec le projet de travailler en crèche, elle ne perd pas de vue la possibilité, un jour, de s'engager à nouveau dans l'humanitaire.

● Joëlle Cuvilliez

**S**abia Issoufaly, originaire de Madagascar, s'est installée à La Courneuve en 2015. En 2017, la jeune femme, inscrite en institut de formation en soins infirmiers à Aubervilliers, doit effectuer un stage de cinq semaines pour valider sa formation. Avec quatre camarades de promotion, elle décide d'opter pour une mission humanitaire en Inde, à Pondichéry. Mais pour cela, il lui faut trouver de l'argent. « L'école permettait les départs à l'étranger mais ne les finançait pas », raconte-t-elle. Le Service jeunesse, qu'elle fréquente régulièrement, lui parle des contrats courneuviens de réussite. Elle

## Contrats courneuviens de réussite 2020, c'est parti !

**D**epuis sa création en 2012, le contrat courneuvien de réussite (CCR) a permis à plus de 400 jeunes de la ville de 16 à 30 ans de bénéficier d'une aide financière pour leurs études, pour un projet, pour une création d'entreprise en échange d'un engagement à participer à la vie citoyenne locale.

En 2018, 44 projets ont été retenus ; en 2019, 65 jeunes Courneuvien-ne-s ont vu leurs 62 projets financés. La première commission de l'année 2020, composée d'élue-e-s, de jeunes, d'agent-e-s municipaux et de partenaires de la Ville, a reçu les candidat-e-s qui présentaient leur projet, treize au

total. Cinq d'entre eux sont des projets d'étude (dont deux à l'étranger, en Chine et au Brésil), l'un concerne une formation professionnelle pour devenir agent-e d'escale, un autre doit permettre l'achat de matériel professionnel, cinq l'obtention du permis de conduire. Un projet collectif concerne

la création d'une entreprise. L'aide financière proposée par la commission pour chacun de ces projets a été approuvée par le conseil municipal du 13 février. L'enveloppe globale attribuée par la Ville est de 16 500 euros. ● J. C.

Le CCR est installé au sein du Service jeunesse, 61, rue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 75, mail : ccr@laville-la-courneuve.fr

# À l'école de la radio

La Maison pour tous Cesária-Évora organise un stage radio destiné aux habitant-e-s. L'objectif: faire émerger les bases d'une émission créée par et pour les Courneuvien et Courneuviennes.

**P**our beaucoup, c'est la surprise. En pénétrant dans la Maison pour tous (MPT) Cesária-Évora, au 55, rue Henri-Barbusse, tous et toutes ouvrent de grands yeux. Au milieu du hall, une table sur laquelle trônent en pagaille casques radio, micros, ordinateurs et une console de mixage. Cet équipement flambant neuf, propriété de la Ville, est mis à la disposition de tous et toutes. Chaises et fauteuils sont disposés en cercle. « *Aujourd'hui, nous allons apprendre à faire de la radio !* » clame alors Fali Rabé, responsable de l'atelier sociolinguistique de la MPT, à la quinzaine de personnes réunies. Certaines viennent pour participer à l'atelier quand d'autres attendent d'être reçues pour des conseils juridiques ou par l'écrivain public. Du 3 au 8 février, la MPT propose un stage radio entre ses murs: « *Tous les matins, nous organiserons un comité de rédaction avec les habitants. L'après-midi, nous ferons les sujets, ce qui nous permettra de les monter dans la foulée et de les diffuser le soir, sur le site de la mairie* », indique Fali Rabé. C'est

un exercice libre. Les gens parlent de ce qu'ils veulent, en français ou dans leur langue. » Pour l'appuyer dans sa mission, il peut compter sur Mélanie Péclat, créatrice sonore, Lucie Bortot, musicienne et également créatrice sonore, et Martin Bodrero, journaliste, chargé de projet pour l'association La Porte à côté, à l'origine de cette formation.

## La fabrique de l'info

Les intervenant-e-s détaillent ainsi l'organisation d'une émission radiophonique. Pour Mélanie Péclat, « *cette initiation permet de faire de l'éducation aux médias. Un cours de français donne aussi aux gens quelques notions d'empowerment* », un concept américain, que l'on pourrait traduire par l'idée qu'en tant que personne minorisée socialement, on parvient à reprendre du pouvoir. Vient ensuite la recherche de sujets à aborder. Les idées fusent. Une femme souhaite lire un poème en chinois. Une autre veut organiser un débat sur les écrans et leurs conséquences sur les

jeunes avec l'aide d'un-e psychologue. « *On a qu'à faire venir Macron ici pour qu'il voie comment on vit*, interpelle Nadja. *Ou Mbappé. S'il vient, par contre, j'amène mon fils.* »

L'idée d'une chronique humoristique émerge autour des maris: « *Ils ne savent jamais où sont rangées les choses. Où sont mes habits? Où est ceci? Où est cela? Même la chambre, ils ne savent pas où elle est* », lance Kahina. Rire général. Au fil des propositions, les sujets s'affinent et tiennent compte des préoccupations des habitant-e-s: la réouverture prochaine de la médiathèque John-Lennon, les travaux sur le territoire, le chantier de la future gare des Six-Routes, les problèmes de transports ou encore les municipales... L'émission trouve alors tout naturellement son nom: *La radio pour tous*. Une fois les sujets listés, il ne reste

plus qu'à créer le générique du futur programme. Tour à tour, hommes et femmes posent leur voix, disent bonjour et présentent l'émission en quelques mots. Le français se mêle ainsi au kabyle, à l'arabe littéraire, au mandarin, au bengali ou encore au soninké. Certain-e-s manipulent déjà la console de mixage. Les plus timides se font aider. D'autres, pleins d'assurance, y vont carrément. Les femmes de l'atelier de couture se joignent à l'équipe qui semble se constituer. « *À terme, nous*

*aimerions réaliser une émission tous les mois ou tous les deux mois avec un groupe moteur d'habitants et d'autres qui pourraient nous rejoindre. L'objectif est de créer une information faite par et pour les habitants* », indique Magali Chastagner, directrice de la MPT.



**Je veux parler de la planète, de l'environnement, des étoiles, des rochers. De ce que les yeux voient et de ce que les oreilles entendent.**

« *On reprend le modèle des premières radios libres, constate Martin Bodrero. Un peu comme ce qui s'est fait en Lorraine, dans les années 1970 où la CGT avait créé une radio à Longwy, Lorraine Cœur d'Acier, pour permettre aux ouvriers de prendre la parole.* »

## Poésie et chanson

Tout au fond de la salle, Mohand demande à enregistrer une seconde fois sa prestation. Venu avec sa belle-fille pour voir l'écrivain public, il se prend au jeu de la radio. Enthousiaste, il promet de revenir le lendemain: « *Je veux parler de la planète. De l'environnement, des étoiles, des rochers. De ce que les yeux voient et de ce que les oreilles entendent dans la nature. Je vais aussi venir chanter en kabyle.* » Ses yeux bleus scintillent au moment de quitter les lieux. Chacun-e retourne à son quotidien une fois la séance terminée. Dehors, tout près de la MPT, sur une barre d'immeubles désossée par les travaux, on peut lire cette phrase: « *Histoires et humeurs d'humains migrants* ». Écho involontaire des émissions à venir...

● Ludovic Clerima

À écouter sur [www.lacourneuve.fr](http://www.lacourneuve.fr)



Les habitant-e-s inventent l'émission de radio qui leur ressemble à la Maison pour tous Cesária-Évora.



Léa Desjours

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,  
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**

## Non à la politique spectacle !



Alors même que l'ensemble des sec-teurs est en lutte permanente contre la réforme des retraites et pour des meilleures conditions de travail et de vie, les médias n'ont que la démis-sion de Benjamin Griveaux, candi-dat LREM à la Mairie de Paris, et ses raisons obscures, à la bouche. Nous ne pouvons que déplorer cette médiatisation outrancière de la poli-

tique, qui entache l'image de la fonction et engendre tou-jours plus de méfiance de la part de la population. Mais la dignité serait de rendre compte et hommage à tous et toutes les salarié-e-s du public et du privé qui luttent contre cette réforme parfaitement injuste. Déjà, lors de ses vœux, le président de la République n'a fait nullement mention de ce mouvement social. Pourtant, ce dernier a pulvérisé un record historique de durée, avec plus d'un mois de grève à la SNCF et à la RATP. Rien n'est venu le briser... Ni la fatigue que la paralysie du réseau ferré ou du métro provoque chez des usager-ère-s... Ni le chan-tage éhonté d'un exécutif n'hésitant pas à prendre un pays en otage de son acharnement à liquider l'un des piliers du modèle social français, s'évertuant à opposer usager-ère-s et salarié-e-s mobilisé-e-s. Ni la détermination à faire, ensemble, grande cette société que l'on souhaite pour les générations futures! ●

**Rachid Maiza**, adjoint au maire, délégué au droit à la tranquillité publique, à l'amélioration du cadre de vie et à la quotidienneté.

**GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS**

## Les seniors : un enjeu majeur pour l'avenir



La Courneuve est une ville jeune mais où la part des personnes de 65 ans et plus a augmenté de 20% en cinq ans, soit deux fois plus vite que l'ensemble de la popu-lation. La question du vieillissement et de l'adaptation de notre société locale à ce phénomène démographique est un enjeu majeur pour la ville, en termes d'accessibi-lité de la voirie, de développement de nou-veaux services à la personne, d'une offre

diversifiée de loisirs et de séjours et d'activités adaptées. Les struc-tures de la ville comme la Maison Marcel-Paul permettent notamment aux seniors de profiter de temps de loisirs et de convivialité. Chaque année, de nombreux seniors peuvent ainsi partir en vacances et éga-lement profiter de sorties culturelles, ou encore de moments festifs comme le banquet des seniors, qui a encore permis cette année à de nombreux-ses courneuvien-ne-s de se retrouver autour d'un repas et d'une après-midi dansante. Désormais, les séquano-dyonisien-ne-s peuvent également obtenir la carte Ikaria, un nouveau dispositif du Département, qui permet aux plus de 60 ans, sans condition de ressources, de bénéficier de réductions pour toutes leurs activités sportives et culturelles et d'un chèque-cadeau de 100 euros tous les 5 ans à chaque date anniversaire à partir de 65 ans. Les seniors sont une force, et nous voulons qu'ils puissent toujours plus profiter tout au long de l'année d'activités qui leur permettent d'accéder aux loi-sirs, parfois de rompre l'isolement, et de créer des liens entre eux. ●

**Danièle Dholandre**, adjointe au maire de La Courneuve

**GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »**

*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.*



**ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »**



L'expression politique dans le jour-nal municipal est encadrée par la loi et la jurisprudence. La période pré-électorale à des règles strictes. Par prudence, nous ne diffuserons pas de contenu à caractère électoral dans cette tribune. Néanmoins, comme il s'agit de la dernière tribune de ce mandat, nous tenions à vous remercier pour la confiance accordée et le soutien durant

ces six années d'opposition qui s'est toujours efforcée d'être vigilante, constructive et force de propositions. J'exprime ici un regret, celui de constater que la majorité municipale n'a pas mesuré l'urgence écologique. Rien n'a changé dans la ville sur le sujet. Or, l'urgence climatique et sociale mérite des actes, et qu'on s'y attelle avec sérieux. C'est ma conviction et mon enga-gement. Merci à tou-te-s pour la qualité de nos échanges et votre confiance. À très bientôt. ●

**Nabih Rezkalla**, conseillère municipale

Un Nouveau Souffle pour La Courneuve, liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Écologie - Les Verts. 07 82 22 28 00 nrezkalla@hotmail.fr – Facebook : Un Nouveau Souffle pour La Courneuve

**ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN**

## Le 15 mars votez pour La Courneuve



Ce dernier conseil municipal était à l'image du mandat écoulé : une occa-sion manquée. Un maire autocrate, une majorité paralysée devant le débat, une opposition pas à même de jouer son rôle... Que de distance à une délib-ération collective saine, à la remise en cause des fausses évidences qui permet la construction démocratique ! Pendant les séances le maire n'a fait que répéter

que La Courneuve n'avait de leçon à recevoir de personne, pour-tant en matière démocratique il n'a jamais affiché publiquement le calendrier des séances du conseil municipal dans toute la ville pour que les habitants participent ! Nous-mêmes sommes pré-venus 7 jours à l'avance ! C'est ici que les questions sensibles sont discutés et sans vous. Nous ne nous résoudrons pas à cet état de paralysie de notre ville, qui risque de s'aggraver encore si l'équipe sortante est reconduite. Au-delà des élections, nous chercherons par tous les moyens à faire connaître aux citoyen-nes les enjeux véritables des politiques municipales et, inverse-ment, à empêcher les élu.es de croire qu'ils servent autre chose que l'intérêt général des habitant.es. Nous appelons à l'union massive autour d'un projet qui ne se résumerait pas à l'addition des forces locales mais à la création d'une vraie résistance face aux dérives locales pour les élections municipales et après. ●

**Albin Philipps**, 06 52 49 48 85

**ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »**

## Le changement ou la ruine totale ?



Le raz-le bol affecte gravement l'en-semble des courneuviens, qu'ils soient simples citoyens ou employés de la commune, ils partagent le même sou-hait celui de dire stop au 5e mandat du Maire. Fiasco financier et endettement très inquiétant de notre ville ! Un bilan nous est parvenu par un fonctionnaire à la finance annonçant que la ville passerait sous tutelle de l'État d'ici 2 ans,

si la gestion catastrophique du maire sortant, continuait dans la même direction. Une ville qui ne cesse de s'endetter à cause d'une gestion désastreuse ou l'abus se situe à tous les niveaux. Un direc-teur général ou un maire qui prétend vouloir faire des économies, alors que nos écoles se délabrent. Ils se permettent de changer de véhicules luxueux ou encore de voyager sur le dos des contri-buables courneuviens. Vous l'aurez bien compris, certains proches du maire, souhaitent le maintenir en place pour conserver leurs privilèges très onéreux, aux dépens de l'intérêt de l'ensemble des courneuviens. Nous attirons votre attention sur le fait que l'éco-logie ne doit pas être l'otage d'un parti politique unique, mais la préoccupation de tous, c'est pour cela que nous appelons au ras-semblement de tous les partis et sensibilités politiques (commu-niste, socialiste, républicain, écologistes...) à intégrer notre liste authentiquement de rassemblement ●

**Samir Kherouni**, samir.kherouni.municipales2020@upr.fr  
Contactez nous : Parole.citoyen@gmail.com / mobile: 07 69 83 03 92

*Les textes de ces tribunes,  
où s'expriment tous les  
groupes représentés au  
conseil municipal, n'engagent  
que leurs auteurs.*

### DRIT DE RÉPONSE

La direction du journal avait fait le choix de ne pas répondre aux allégations de monsieur Kherouni. Si nous utilisons ce droit aujourd'hui, c'est pour éviter que les Courneuvien-ne-s ne s'inquiètent inutilement d'une soi-disant faillite de notre ville. Cette nouvelle annonce est sans fondement. Comme cela est indiqué dans le compte administratif, document accessible à tous, l'épargne brute de notre ville est de 5,6 mil-lions d'euros. Notre ville a une capacité de désendettement de 7 ans. Pour vous donner un ordre d'idée, il faut savoir que les

expert-e-s considèrent une ville en difficulté lorsque sa capacité de désendettement excède 15 ans. En ce qui concerne les véhicules de la Ville, nous avons réduit notre flotte de 110 à 70, y compris avec des véhicules propres, ce qui nous a permis d'obtenir d'importantes subventions et de réduire considérablement les coûts. Quant aux déplacements des élu-e-s ou des cadres municipaux, ils sont naturellement liés à des missions officielles, sinon le trésorier-payeur refuse-rait de payer les factures.

Semaine olympique et paralympique

# Les JO des enfants

*Du 3 au 7 février, les classes de grande section de maternelle ont participé à la Semaine olympique et paralympique avec enthousiasme.*

**L**a première semaine de février a été sportive pour les petits Courneuvien-ne-s. Trente-six classes de maternelle se sont rendues au gymnase Béatrice-Hess pour des matinées athlétiques : parcours de motricité,

relais, course. De septembre à fin janvier, ces enfants ont suivi pendant le temps scolaire un cycle autour de l'athlétisme avec Marlène Louison, éducatrice sportive à La Courneuve. Ce dispositif est en place depuis 2013. L'objectif : renforcer la

relation adulte-enfant, développer l'autonomie et la socialisation, ainsi que la motricité (courir, sauter, lancer). « *Ce que l'on appelle la littératie physique\** », ajoute Nicolas Marchandise, responsable du secteur Éducation sportive.

Ces séances d'éducation physique s'inscrivent dans la Semaine olympique et paralympique, instaurée par le gouvernement en 2016. À la suite de la désignation de Paris comme hôte des Jeux 2024, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le ministère des Sports et le milieu sportif souhaitent développer la pratique et promouvoir des valeurs citoyennes dans le milieu scolaire et périscolaire : respect, courage, détermination...

## Des cycles athlé et natation pour les scolaires toute l'année

À la fin de chaque matinée, les enfants de grande section de maternelle ont reçu un diplôme et une médaille afin de valoriser le travail qu'ils et elles ont fourni tout au long de la session « athlétisme ». Les petits sportifs-ives de tous les quartiers de la ville ont pu se rencontrer, dans la joie et la bonne humeur. Tout au long de l'année scolaire, le Service des sports propose des cycles : athlétisme pour les grandes sections de maternelle et les CP, natation pour les CE1 et CM2, glisse (roller) pour les CE2, basket-ball pour les CM1.

● Isabelle Meurisse

\* Capacité à intégrer l'activité physique de façon raisonnée et responsable dans son mode de vie tout au long de son existence.



Autonomie, mobilité, respect... la pratique du sport permet aux tout-petits d'acquérir de précieuses compétences motrices et sociales.

## La socialisation par le sport

*Entretien avec Marlène Louison, éducatrice sportive au Service des sports. Ancienne athlète, elle propose depuis plusieurs années des cycles d'athlétisme pour les grandes sections de maternelle et les CP.*



**Regards :** Quel est l'objectif de ce cycle ?

**Marlène Louison :** Durant cinq mois, les grandes sections (septembre à janvier), puis les CP (février à juin) s'initient à l'athlétisme. J'interviens auprès d'eux et de leurs enseignants. Je leur propose des ateliers de course, de saut et de lancer. C'est bénéfique pour les petits qui, d'une part, découvrent cette discipline de manière ludique et, d'autre part, développent des capacités motrices tout en apprenant la socialisation par le sport. Cela leur permet aussi rencontrer des élèves d'autres écoles.

**R. :** Vous étiez un peu la cheffe d'orchestre de ces rencontres éducatives...

**M. L. :** Ce cycle s'est achevé avec la Semaine olympique et paralympique. Quel a été mon rôle dans tout ça ? Impulser une dynamique pour que ce temps fort soit à la fois festif, convivial, et qu'il permette aux élèves de réinvestir tout le travail effectué pendant les ateliers à l'école : vitesse, lancers d'anneaux, multibonds, endurance, sprint, relais... Ils se sont bien dépensés. Et visiblement, ils ont apprécié l'expérience. Ils avaient le sourire aux lèvres et ils se sont montrés vraiment fiers de leur médailles et de leur diplôme. ● **Propos recueillis par Isabelle Meurisse**



**Diandra aux JO de Tokyo**

Le 8 février, face aux joueuses du Brésil, l'équipe de France de basket-ball a obtenu sa qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo, prévus à l'été 2020. La Courneuvienne Diandra Tchatchouang fera partie de cette belle aventure sportive. On leur souhaite bonne chance.

## Emploi

### Entreprendre avec l'Adie

On peut devenir entrepreneur, alors que l'on ne possède ni capital ni diplôme ! Comment est-ce possible ? Grâce au soutien de l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie), qui est présente sur tout le territoire français. Cet organisme sans but lucratif permet aux futurs entrepreneur-euse-s un accès au crédit, octroyant un financement pour tout type d'activité professionnelle jusqu'à 10 000 euros. Mais il assure également un accompagnement professionnel, personnalisé et gratuit par des spécialistes, et cela pour chaque projet. L'Adie entend notamment lutter contre les stéréotypes et

autres freins à l'entrepreneuriat. Les métiers visés sont de toute catégorie, et l'association de citer « restaurateur, coiffeur, designer, agent de voyage, chauffeur, développeuse de jeux vidéos, photographe, maraîchère, sophrologue, peintre, gérant d'épicerie, éleveuse de lamas... » L'entrepreneuriat est d'ailleurs conçu quel qu'en soit le statut : recherche d'emploi, salarié, micro-entrepreneur, SARL, etc. ●

**Pour plus d'informations, contactez l'agence Adie la plus proche : 35-37, rue du Moutier, 93 300 Aubervilliers, Tél. : 09 69 32 81 10.**

## Citoyenneté

### Comment faire une procuration pour les élections municipales



Si vous êtes absent ou dans l'incapacité de vous déplacer au bureau de vote les 15 et 22 mars prochains, vous pouvez choisir un-e mandataire, c'est-à-dire une personne de confiance inscrite sur les listes électorales de votre commune qui ira voter à votre place. Vous devez ensuite vous rendre dans un commissariat de police, une brigade de gendarmerie ou un tribunal d'instance avec un justificatif de votre identité pour y déposer le formulaire de procuration, disponible en ligne ou au guichet, qui sera ensuite envoyé à la mairie. ●

## Enfance

### Choisir ses vacances de printemps

Le programme des séjours enfance (4-12 ans) donnera envie aux petits Courneuvien-ne-s : tyrolienne dans les arbres en Haute-Savoie, équitation dans le Morvan, mini-moto, apprentissage de la natation, du ski alpin, du bivouac en forêt ou de la pêche à pied... Si l'un des douze séjours vous intéresse, vous devez remplir la fiche de pré-inscription et renvoyer ou remettre ce document avec les pièces justificatives jusqu'au 26 février au Pôle administratif Mécano. Si votre enfant est accepté, vous serez alors contacté afin de procéder à l'inscription définitive, qui aura lieu du 29 février au 21 mars 2020. N'oubliez pas d'utiliser vos bons CAF vacances si vous en êtes bénéficiaire. L'inscription définitive sera conditionnée à votre présence obligatoire aux réunions qui seront prévues entre le 23 et le 28 mars. ●

**Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité/58, avenue Gabriel-Péri. Tél. : 01 49 92 60 00.**

**Horaires : lundi, mercredi, vendredi de 8h30 à 11h45 et 13h30 à 17h15; mardi de 13h30 à 17h15; jeudi de 8h30 à 17h15; samedi de 8h30 à 11h45. Plus d'infos sur [www.lacourneuve.fr](http://www.lacourneuve.fr)**

## Emploi

### Le forum de l'emploi, ça se prépare

Le mardi 25 février, Plaine Commune organise les 33<sup>es</sup> Rencontres pour l'emploi à L'Île-Saint-Denis. Chaque édition rassemble plus de quarante entreprises et propose des centaines d'offres d'emploi. Pour les préparer, la Maison de l'emploi de Plaine Commune vous propose des ateliers gratuits où rencontrer des professionnel-le-s pour apprendre à vous présenter lors d'un entretien, où vous informer sur les offres d'emploi et autres conseils pratiques. ●

#### Ateliers :

– Vendredi 21 février, à 9h30, à Pôle emploi, 139, avenue Paul-Vaillant-Couturier (inscription : [diegane.mbaye@plainecommune.com.fr](mailto:diegane.mbaye@plainecommune.com.fr))

– Lundi 24 février, à 9h30, à la Maison de l'emploi, 17, place du Pommier-de-Bois (inscription : [pulcherie.nyongo@plainecommune.com.fr](mailto:pulcherie.nyongo@plainecommune.com.fr))

## Transports

### Attention aux interruptions de trafic sur la ligne B du RER

En raison de travaux de maintenance et de la réalisation de la future ligne aéroportuaire Charles de Gaulle Express, la circulation des trains sera suspendue entre les stations Paris-Gare-du-Nord et Aulnay-sous-Bois les dimanches



23 février, 15 mars, 19 avril, 31 mai et 14 juin. La SNCF va mettre en place trois bus de substitution : un pour relier les gares de La Courneuve-Aubervilliers, Le Bourget, Drancy, Le Blanc-Mesnil et Aulnay-sous-Bois entre elles ; un pour relier sans arrêt la gare Stade-de-France-Saint-Denis à la gare Aéroport-CDG-2 ; et un pour relier sans arrêt la gare Stade-de-France-Saint-Denis à la gare Aulnay-sous-Bois. Il faudra donc prévoir des temps de trajet plus longs que d'habitude. Des agent-e-s SNCF seront présents en gare pour renseigner les voyageur-euse-s et les horaires des bus seront disponibles sur les sites Internet [www.ratp.fr](http://www.ratp.fr) et [www.rerb-leblog.fr](http://www.rerb-leblog.fr). ●

## État civil

### NAISSANCES

#### JANVIER

- 3 Mariam Coulibaly • 4 Elijah Azevedo Mayangui
- 5 Amir Said Medjahed • 5 Hugo Li
- 6 Yasmina Ahamada • 6 Emilian Corlotean
- 10 Harsika Barua • 13 Zayn Mouhamad
- 13 Mohammed Hussain •

### MARIAGES

- Jérémy Munsch et Barbara Rodriguez •

### DÉCÈS

- Elisabeth Mousson • Aïssa Belaid • Meziane Bettir
- Dubrulle Veuve Chatignon •

## NUMÉROS UTILES

### PHARMACIES DE GARDE

- consulter [monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

### URGENCES

- POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

### COMMISSARIAT DE POLICE

- Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

### MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 -
- Tél. : 01 48 32 15 15

### CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal
- 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

### COLLECTE DES DÉCHETS

- Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

- Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

### MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

### PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél. : 01 55 93 55 55

### PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : [mairie@ville-lacourneuve.fr](mailto:mairie@ville-lacourneuve.fr)

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

- M<sup>me</sup> la députée, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : [stephane.troussel@ville-lacourneuve.fr](mailto:stephane.troussel@ville-lacourneuve.fr)

### PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

### PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

**RDV avec l'ADIL** les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. - Tél. : 01 71 86 37 71

### HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 20h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.



# À L'Étoile

## Tous les films

du 20 février au 4 mars 2020

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.  
Tél.: 01 48 35 23 04 - www.lacourneuve.fr

**Tarif plein: 6€, tarif réduit: 5€, tarif découverte: 3€, abonné adulte: 4€, abonné jeune, groupes, associations: 2,50€, séance 3D: +1€, tarif moins de 18 ans: 4€.**

## Scandale

États-Unis, 2020, VOSTF/VF, 1h49. **De Jay Roach.**  
Jeu. 20 à 17h, ven. 21 à 18h, dim. 23 à 18h15,  
lun. 24 à 12h.

## L'Esprit de famille

France, 2019, 1h38. **D'Éric Besnard.**  
Ven. 21 à 20h, sam. 22 à 14h, mar. 25 à 12h.

## Système K

France, RDC, 2019, 1h34. **De Renaud Barret.**  
Ven. 21 à 16h, sam. 22 à 18h30,  
lun. 24 à 20h15.

## Bataille géante de boules de neiges 2 - L'incroyable Course de luge

Canada, 2020, 1h22. **De Benoît Godbout.**  
Ven. 21 à 14h, sam. 22 à 17h, dim. 23 à 14h30.

## 1917

Royaume-Uni/États-Unis, 2019, vostfr/VF, 1h59.  
**De Sam Mendes.**  
Sam. 22 à 20h15, dim. 23 à 16h, lun. 24 à 18h.

## L'Odysée de Choum

France/Belgique, 2020, 38 minutes. **De Julien Bisaro.**  
Sam. 22 à 16h, dim. 23 à 10h30 **Ciné pitit'-dég.**

## Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part

France, 2019, 1h29. **D'Arnaud Viard.**  
Mer. 26 à 16h, ven. 28 à 16h30,  
sam. 29 à 20, mar. 3 à 12h.

## Le Voyage du prince

Luxembourg/France, 2019, 1h16. **De Jean-François Laguionie et Xavier Picard.**  
Mer. 26 à 14h, sam. 29 à 14h30,  
dim. 1<sup>er</sup> à 14h30.

## Les Siffleurs

Roumanie, 2019, VOSTF, 1h37. **De Corneliu Porumboiu.**  
Mer. 26 à 18h, ven. 28 à 12h et 20h30,  
lun. 2 à 18h.

## Jojo Rabbit

États-Unis, 2020, VOSTF/VF, 1h48. **De Taika Waititi.**  
Ven. 28 à 18h30, sam. 29 à 16h,  
dim. 1<sup>er</sup> à 18h30, lun. 2 à 12h.

## On connaît la chanson

France, 1997, 2h. **D'Alain Resnais.**  
Dim. 1<sup>er</sup> à 16h. La séance sera suivie d'un  
échange avec Claudine Le Pallec Marand,  
docteure en cinéma.

## L'Extraordinaire Voyage de Marona

Roumanie/France/Belgique, 2020, VF, 1h32.  
**D'Anca Damian.**  
Mer. 4 à 14h.

## #JeSuisLà

France, 2019, 1h38. **D'Éric Lartigau.**  
Mer. 4 à 16h.

## Made in Bangladesh

Bangladesh, 2019, VOSTF, 1h35. **De Rubaiyat Hossain.**  
Mer. 4 à 18h.

## L'ÉTOILE EST SUR f t

Recevez le programme par mail. Envoyez vos  
coordonnées à [cinema@ville-la-courneuve.fr](mailto:cinema@ville-la-courneuve.fr)

21 FÉVRIER

## SENIORS CAPOEIRA

Venez vous initier à la capoeira,  
l'art martial afro-brésilien.

**Maison Marcel-Paul,**  
77, rue de la République, à 14h.

22 FÉVRIER

## VISITE LES 4 000 À BRAS OUVERTS

L'association Bastina vous propose de  
découvrir l'histoire de la Cité des 4000.

À 14h30. Tarif: 15€.

Infos: [www.exploreparis.com](http://www.exploreparis.com)

24 FÉVRIER

## SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES



Léa Desjours

Prévenir les chutes et maintenir son  
équilibre est le meilleur moyen de ne pas  
tomber. Participez!

**Salle Philippe-Roux, 58, av. de la Convention,**  
de 9h à 10h15 (groupe 1) ou de 10h30  
à 11h45 (groupe 2).

Renseignements au 01 49 92 60 63.

25 FÉVRIER

## CRR93 CONCERT'O DÉJ

Venez profiter d'une pause déjeuner  
musicale en compagnie des élèves  
du Conservatoire à rayonnement régional  
d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR93).  
Restauration possible sur place.

**Centre culturel Jean-Houdremont,**  
11, av. du Général-Leclerc, à 12h15.

## MÉDIATHÈQUE LE CLOUD, C'EST QUOI?

Les médiathèques proposent des ateliers  
numériques sur des thèmes comme  
l'achat en ligne, la sécurité sur Internet,  
la gestion des photos, les réseaux sociaux.

**Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de  
l'Égalité, à 17h30. Renseignements  
au 01 71 86 37 37.**

27 FÉVRIER

## RENCONTRE JOURNÉE MONDIALE DE LA JUSTICE SOCIALE

En France, l'accès à la régularisation,  
au renouvellement des titres de séjour  
et à la naturalisation est de plus en plus  
difficile à cause notamment de la  
dématérialisation des procédures.

Conférence tout public, en partenariat  
avec les associations Femmes solidaires  
et Africa. À 14h, atelier de pratiques  
langagières avec les associations locales.

**Maison de la citoyenneté,**  
33, av. Gabriel-Péri, à partir de 12h.

## EXPOSITION JUSTICE SOCIALE

Le recul de l'accès à une justice  
protectrice des salarié-e-s, avec  
Sven Pigenet, conseiller prud'homal.

**Maison de la citoyenneté,**  
33, av. Gabriel-Péri, à 18h.

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

## EMPLOI UN JOB POUR L'ÉTÉ?



Le Point information jeunesse (PIJ)  
recherche des animateur-riche-s et des  
chauffeur-euse-s. Les critères? Avoir le  
permis B pour les personnes souhaitant  
être recrutées comme chauffeur. Pour les  
candidat-e-s au poste d'animateurs-riche,  
le Bafa est un plus, mais pas obligatoire.  
Envoyez un CV à [pj@ville-la-courneuve.fr](mailto:pj@ville-la-courneuve.fr).  
Postulez avant le 28 février!

Infos au 61, rue du Général-Schramm.

28 FÉVRIER ET 1<sup>er</sup> MARS

## CRR93 LES NOCES DE FIGARO

Les élèves de chant lyrique de Daniel  
Delarue, sous la direction d'Alexandre  
Grandé, interpréteront cet opéra-bouffe  
de Mozart, inspiré de la comédie  
de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*.  
**Auditorium du conservatoire d'Aubervilliers,**  
5, rue Édouard-Poisson, à 19h30 le 28 février,  
et à 15h le 1<sup>er</sup> mars. Entrée gratuite  
sur réservation au 01 48 11 04 60  
ou [reservations@crr93.fr](mailto:reservations@crr93.fr)

29 FÉVRIER

## CIRQUE LA CHOSE



Christophe Raynaud de Lage

Cinq danseurs-acrobates nous attirent  
dans un univers étrange. La chevelure  
s'invite comme une matière première,  
explorée dans un éventail de  
mouvements au sol et dans les airs.

**Centre culturel Jean-Houdremont,**  
11, av. du Général-Leclerc, à 19h.

1<sup>er</sup> MARS

## SPORT LA COURNEUVIENNE

Participez à la traditionnelle course à pied.  
**Informations à venir.**

3 MARS

## LIVRE RENCONTRE AUTEUR



Thierry Ardouin

Thomas Porcher, économiste et  
essayiste, présente son dernier ouvrage  
*Les Délaissés*, paru aux éditions Fayard.  
**Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue  
Paul-Vaillant-Couturier, à 19h.**

CONTE HISTOIRES COMMUNES

Accueillie par Dame Poule, après  
le décès de sa grand-mère, Youwa,  
par un coup de baguette magique  
de sa tutrice, devient la plus belle  
du village. Mais restera-t-elle toujours  
reconnaissable?

**Médiathèque Aimé-Césaire,**  
1, mail de l'Égalité, à 14h. À partir de 6 ans.

DU 5 MARS AU 22 AVRIL

## EXPOSITION « JOUER ET CRÉER »

Durant cette exposition, vous pourrez  
non seulement contempler, mais surtout  
imaginer, manipuler, dessiner,  
découper... au sein d'un parcours  
ludique et interactif! Pascale Estellon,  
autrice et illustratrice d'imagiers  
et d'abécédaires pour enfants, vous invite  
à partager son univers, à travers  
différents modules à votre disposition.

**Médiathèque Aimé-Césaire,**  
1, mail de l'Égalité.

6 MARS

## SPECTACLE FRÈRES

Deux frères nous racontent le parcours  
de leur grand-père fuyant la guerre  
d'Espagne et le coup d'État de Franco  
pour se réfugier en France.

**Centre culturel Jean-Houdremont,**  
11, avenue du Général-Leclerc, à 19h.  
À partir de 12 ans.

10 MARS

## MÉDIATHÈQUE RÉOUVERTURE DE JOHN-LENNON



L. D.

Les travaux entamés après l'incendie qui  
a détruit la structure sont terminés. Les  
habitué-e-s pourront réinvestir ce lieu.  
**11, avenue du Général-Leclerc.**

JUSQU'AU 14 MARS

## ÉCOLE INSCRIPTIONS EN MATERNELLE

Pensez à inscrire votre enfant à l'école  
maternelle. Comment s'y prendre?  
Rassembler les papiers nécessaires  
(originaux + photocopies) et apportez-les  
au Pôle administratif, 3, mail de l'Égalité.

Toutes les informations sur [www.lacourneuve.fr](http://www.lacourneuve.fr)

15 MARS

## ÉLECTIONS PREMIER TOUR DES MUNICIPALES



L. D.

Rendez-vous dans vos bureaux de vote  
habituels. Si vous avez un doute:  
[www.inscription-elections.fr](http://www.inscription-elections.fr)

Thelma Gies, quarterback dans l'équipe féminine du Flash

# « Je suis tombée amoureuse du football américain »

**Thelma Gies mène en parallèle des études à Sciences Po Paris et la pratique du football américain au sein de l'équipe du Flash. Cohésion et exigence sont les valeurs qu'elle a retrouvées dans cette discipline sportive encore minoritaire en France.**

Elle est née six jours après l'an 2000, « mais pas encore au XXI<sup>e</sup> siècle qui n'a commencé qu'en 2001 », précise-t-elle, réaliste comme la « génération Z ». Sa force, elle la doit d'abord à sa famille. Depuis l'enfance, Thelma Gies vit avec sa mère et son frère aux Pavillons-sous-Bois, son père résidant en Normandie avec ses deux autres frères. L'ambiance est « soutenante », que ce soit chez son père, intermittent du spectacle, ou chez sa mère, sage-femme. « Ils m'ont poussée à faire tout ce que je voulais faire, convient-elle, dans mes études comme dans mes activités. »

École primaire et collège aux Pavillons-sous-Bois, lycée à Bondy : de sa scolarité, Thelma Gies n'a que des souvenirs heureux, « d'autant que j'étais plutôt bonne à l'école, avec certaines facilités », reconnaît-elle avec cette simplicité souriante qui la caractérise. Elle y a noué des liens qui se poursuivent, « de grandes amitiés que je compte sur les doigts d'une main mais qui sont très importantes pour moi ». Rien ne prédisposait la jeune fille à se lancer dans le football américain. Elle l'admet : « Nous ne sommes pas sportifs dans la famille. Quand j'étais petite, avec mon frère, on faisait du taekwondo que j'ai arrêté pour le théâtre. J'ai aussi voulu jouer au basket, mais ça ne m'a pas plu. » Et pourtant c'est par le biais de sa famille qu'est née sa vocation : « Mon frère lisait un manga qui parlait de football américain et comme je voulais tout faire comme lui, j'ai voulu y jouer quand il s'y est mis. » À 11 ans, dans le jardin, elle lance un



Léa Desjours

ballon de football américain à son frère, quand un jeune homme passe dans la rue : « C'est drôle, je joue au Flash, le club de La Courneuve. Si vous voulez, vous pouvez assister à un match ! » « On n'est pas allés au match mais, l'année suivante, je me suis inscrite au flag, du football mais sans plaquage », raconte-t-elle. « Je suis tombée amoureuse de ce sport », trouvant au club solidarité,

discipline et cohésion. Elle intègre les minimes et, depuis un an, l'équipe féminine.

Les cinq premières années, Thelma est la seule fille de l'équipe : « J'y ai appris la persévérance car on a peur de ne pas être à la hauteur des autres joueurs. »

« J'y ai appris la persévérance car on a peur de ne pas être à la hauteur des autres joueurs. Pourtant, les filles peuvent être meilleures que les garçons ! » Ses parents ont peur que leur fille soit mise à l'écart, mais « les

coachs ont été clairs et les garçons n'ont jamais fait de différence », explique-t-elle. « J'ai eu une fracture de l'humérus et une fracture déplacée du poignet, mais ça ne m'a pas démotivée, bien au contraire. » Thelma Gies est quarterback, un poste intermédiaire entre le coach et les joueurs d'attaque. « Tout revient sur ma tête, nous explique la jeune fille. On doit anticiper : quand je lance, je dois bien connaître la vitesse des joueurs. » C'est aussi le manga qui a décidé de cette vocation, le personnage du quarterback étant son préféré. « À 11 ans, lors du premier entraînement, quand j'ai dit que je voulais être quarterback, ils m'ont répondu : "Ouah ! On va voir ! On va voir !" Mais mes coachs m'ont fait confiance et je leur en serai reconnaissante toute ma vie. »

Thelma Gies s'identifie à « Danny » Amendola, un receveur américain. « Il m'a beaucoup inspirée car au début personne ne voulait de lui. Or, depuis

quatre ans, il excelle. » Actuellement en deuxième année à Sciences Po Paris, l'étudiante de 20 ans va effectuer un stage d'un an aux États-Unis. « J'ai choisi l'université Eugene dans l'Oregon, car il y a une de mes équipes préférées. Et ils ont un très bon niveau de recherche en histoire. » Depuis la terminale, la jeune fille veut faire profession d'historienne. Concilier Sciences Po avec son sport demeure « compliqué, surtout quand les entraînements finissent à 22 heures, que j'ai plus d'une heure de transport pour rentrer chez moi et que le lendemain je me réveille à 5h30 avec une heure et demi de transport jusqu'à Sciences Po ». La première année a été mentalement dure, mais cette deuxième année se passe bien. Cela n'entame pas sa détermination : « J'arrêterai le football américain quand mon corps m'empêchera de le pratiquer », conclut-elle. Tout est dit. ● Nicolas Liébault